

ENRIQUE BARRIOS

Ami 3

Civilisations internes

Ami 3 – Civilisations internes

traduit par Louise Templé

*à partir de la 2e édition en langue espagnole originale
en l'absence de réponse de l'auteur à nos sollicitations*

Editorial Sirio (présente édition)

Nirvana Libros S.A.

C/ Panaderos, 14

290005- Málaga

Espagne

www.editorialsirio.com

E-Mail : sirio@editorialsirio.com

Illustrations de Eliana Judith Temperini

© Be Light Éditions

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

L'association B.L.É est seule propriétaire des droits et
responsable du contenu de ce livre.

Pour toute demande d'adaptation, de synthèse ou de traduction,
veuillez vous adresser à l'éditeur espagnol ci-dessus.

Corrigé gracieusement par Christine Nyault

Image de Couverture réalisée gracieusement par Sandrine

 <https://www.bledition.org>

Boutique en ligne : <https://www.bledition.org/boutique/>

 belighteditions@ntymail.com

ISBN 978 23 8494 001 1

Juillet 2022

*Je vous le dis en vérité,
quiconque ne recevra
pas le royaume de Dieu
comme un petit enfant
n'y entrera point.*

Luc 18 :17



Rencontre et désillusion

Chapitre 1

Je n'en croyais pas mes yeux : le vaisseau d'Ami était là, au-dessus des rochers, flottant au milieu de cette nuit étincelante, saupoudrée d'étoiles. Mon âme était à nouveau remplie de joie. L'attente m'avait semblé interminable mais, à présent, tout allait bien dans l'Univers.

Le rayon de lumière jaune s'alluma et je me laissai hisser par lui jusqu'à l'intérieur du véhicule cosmique. Vinka, ma petite copine extraterrestre, mon âme jumelle, occupait toutes mes pensées. Nous allions enfin nous revoir après une longue et triste séparation. Mon cœur battait la chamade. J'étais tellement heureux.

— Bienvenue à bord, me dit un jeune homme souriant qui apparut devant moi pour me recevoir.

Cela me parut très étrange car je m'attendais à voir Ami ou Vinka.

— Ami n'a pas pu venir cette fois-ci, mais je t'en prie, Pedro, entre, je vais tout t'expliquer.

C'était un garçon élancé et beaucoup plus grand que moi. Il devait sûrement appartenir à la même race que Vinka, les swamas, car tout comme elle, il avait des cheveux roses, des yeux violets et des oreilles pointues.

— Est-ce que Vinka est à bord ? demandai-je avant d'entrer dans la salle des commandes.

— Oui, elle est ici, elle t'attend.

Je poussai un soupir de joie et de soulagement, puis entrai. Vinka se trouvait au fond de la pièce ; elle était incroyablement belle. Mon cœur brûlait de tendresse et, de mon sourire, jaillissaient de petites étincelles de lumière.

Mais... son regard était froid et distant ; elle n'avait pas l'air très contente de me voir. Elle m'observait de loin, sans même me saluer !...

Je commençais à me sentir angoissé. Le jeune garçon s'approcha d'elle et Vinka lui fit un sourire plein de douceur... Pourquoi lui ?... Qu'est-ce qu'elle lui trouvait ?...

Il se tourna vers moi, mit un bras autour des épaules de ma compagne éternelle et dit d'un air cruel et triomphant :

— Il y a eu une erreur : il ne peut pas y avoir d'âmes jumelles provenant de deux mondes différents, ça n'existe pas. Nous venons tous les deux de la planète Kía, toi tu es terrien, donc ce n'est plus ton âme sœur, c'est la mienne !

Il embrassa langoureusement Vinka, tandis qu'elle caressait son cou et griffait son dos avec passion...

Je ressentis un véritable déchirement intérieur ; j'avais envie de pleurer, mais je n'y arrivais pas... J'étais comme paralysé. Vinka m'avait laissé pour un autre, un garçon plus grand et plus âgé, déjà majeur, comme ceux qui plaisent aux filles, et pas un petit morveux de moins de quinze ans comme moi.

Soudain, des coups retentirent...

— Pedro.

J'ouvris les yeux avec une forte douleur dans le corps et dans l'âme.

J'étais dans ma chambre, dans notre petite maison, près de la plage. Je poussai un soupir de soulagement.

« Ahhh... *Encore ce même cauchemar...* », me suis-je dit tout en remerciant intérieurement ma grand-mère de m'avoir réveillé. Je me sentais beaucoup plus serein. Ami avait raison de m'appeler « Mister Paranoïa » ; je l'étais jusque dans mes rêves...

— C'est l'heure de se lever ! Je dois aller à mon cours de yoga et j'ai besoin que tu surveilles la maison.

— J'arrive grand-mère, j'arrive.

— Et je dois aller voir une cliente à l'heure du déjeuner. Tu pourras allumer le four vers midi, à feu moyen ? Le gâteau de pommes de terre est déjà dedans ; tu n'auras plus qu'à le faire réchauffer. Je m'occuperai du reste à mon retour.

— Pas de problème.

— Alors à tout à l'heure, Pedrito. Fais attention à toi.

Ce cauchemar était le résultat de mon âme impatiente et pessimiste. J'étais toujours sans nouvelles d'Ami et de Vinka. Plus les jours passaient, et plus cet horrible cauchemar venait m'assaillir pendant la nuit, mais, heureusement, ce n'était qu'un mauvais rêve...

Ma grand-mère avait eu une « attaque de rajeunissement ». Elle faisait du yoga, prenait des vitamines, portait des vêtements très modernes, et avait repris son ancienne activité. Elle était coiffeuse ou esthéticienne, un truc comme ça...

Désormais, elle passait beaucoup moins de temps à la maison et elle avait trouvé le moyen de travailler au village en faisant des visites à domicile. Grâce à ces ressources supplémentaires, nous avions pu louer la maison de la plage toute l'année.

Je m'attendais à voir Ami et son vaisseau spatial dès les premiers jours de l'été, mais ça faisait déjà deux mois que je l'attendais sur les rochers où il avait l'habitude d'apparaître. Les vacances touchaient à leur fin, nous allions bientôt rentrer à la ville, et il n'y avait toujours aucune trace d'Ami... Cette triste attente transforma mon été en un moment interminable, éternel et déprimant.

J'allais m'asseoir tous les jours sur les rochers et scrutais le ciel jusqu'à la tombée de la nuit. La moindre petite lumière en mouvement faisait sursauter mon cœur d'espoir, mais à chaque fois, c'était juste un pauvre satellite, une misérable météorite ou un de ces stupides avions... Toujours aucune trace du vaisseau d'Ami, l'unique moyen de me rapprocher de Vinka.

Vinka... comme j'avais envie de la revoir... Elle s'était installée si profondément dans mon cœur que j'avais l'impression d'avoir été éternellement uni à elle. Pourtant, nous ne nous connaissons que depuis quelques mois et nous avons passé moins d'une journée ensemble... mais cela avait suffi pour qu'une attirance irrésistible nous lie à tout jamais. Quelques heures après notre rencontre, nous avons compris que nos âmes étaient les deux moitiés d'un même être : nous étions ce que l'on appelle des âmes jumelles ; voilà pourquoi la séparation m'a



beaucoup perturbé, et je crois aussi que ça a profondément affecté Vinka. Depuis la première fois que je l'ai vue, je pense tout le temps à elle et je ressens sa présence à l'intérieur de moi à chaque instant. Je me suis rendu compte que ça allait être comme ça pour toujours et cela me plaisait ; ça me rendait plus heureux, plus complet et plus vivant. Même si elle n'était pas physiquement à mes côtés, j'avais l'impression qu'elle était toujours là, près de moi. Nous étions unis par l'amour, et grâce à Ami, j'ai compris que l'Amour était bien plus qu'un joli sentiment : c'est la force la plus puissante de l'Univers.

Après la visite d'Ami, je me suis mis à croire en un nouveau Dieu, et je pense que mêmes les athées seraient d'accord avec ma nouvelle vision de l'inventeur du Cosmos, une vision qui est partagée dans les mondes les plus avancés de l'Univers (c'est d'ailleurs là-bas que je l'ai reçue).

Je sais que Dieu a toujours existé et qu'il sera toujours le même, mais notre manière de le percevoir change au fil du temps, avec notre propre évolution. Au début, les gens pensaient que le Créateur était une pierre, la foudre ou le soleil, puis notre pensée a évolué. Chaque fois que nous le percevons sous une forme plus élevée, c'est comme s'il se transformait en un nouveau Dieu ; et c'est précisément ce qui m'est arrivé.

Avant de connaître Ami, je pensais que Dieu était un homme sévère, punisseur, rigide, vengeur et coléreux. Enfin, c'est l'idée que certaines personnes m'avaient transmise pour me faire peur, et même dans certains passages de la Bible, il est décrit tel quel. À cause de tout cela, j'avais très peur de lui quand j'étais enfant. Mais, ensuite, j'ai découvert que si je ne pensais pas à lui, je n'entrais pas dans des états de mal-être, et il me semblait alors plus judicieux de douter de son existence...

Désormais, pour moi, Dieu est un être, une forme de vie intelligente, bienveillante et aimante qui dirige l'Univers et qui vit à travers nous. J'ai pris conscience de cette énergie d'amour créatrice grâce à mon ami des étoiles qui est venu me rendre visite avec son vaisseau spatial. C'est lui qui m'a fait connaître « Dieu Amour ».

Maintenant, j'y fais vraiment attention car c'est plus qu'une idée imaginaire, c'est quelque chose de vivant que je peux sentir, vivre et expérimenter. Puisque l'Amour est Dieu, chaque fois que j'expérimente l'Amour, j'expérimente Dieu. C'est aussi simple que cela.

Enfin... C'est simple pour les âmes au cœur d'enfant, car si on parle de ce sujet à une personne qui ne pense qu'avec la tête, on va finir avec tout plein de complications théologiques et intellectuelles qui polluent notre âme et nous éloignent de Dieu.

Le problème sur cette planète, c'est qu'on est complètement déformés de l'intérieur, on pense à l'envers et on a du mal à comprendre les choses simples. Et c'est la même chose en ce qui concerne la gestion de ce monde.

J'ai voyagé sur Ophir, une planète évoluée, et sur plein d'autres mondes. Grâce à ce voyage, j'ai compris que les civilisations avancées de l'Univers partageaient tout avec beaucoup de solidarité, comme s'il s'agissait d'une seule et même grande famille planétaire. C'est simple, on avait l'impression que la vie toute entière sur cette planète n'était que fêtes et célébrations ; tout le monde avait l'air heureux. Mais, ici, sur Terre, quand on sort dans la rue, on voit un visage heureux et une centaine de visages aigris... Et tout le monde pense que l'argent résout tous les problèmes, mais plus un endroit est riche, et plus on y trouve des gens aigris au visage froid et dur...

Le matériel est « la partie extérieure », mais le bonheur, lui, est relié à « la partie intérieure », elle-même reliée à l'amour. C'est justement le Grand Principe qui guide les mondes plus évolués : l'Amour, qui est à l'origine de la Solidarité. Sur ces mondes plus avancés, on regarde la vie à travers le « nous », alors qu'ici, dans notre monde, seul le « je », des personnes, groupes, pays, provinces, villages, équipes sportives, religions ou entreprises, compte, et personne ne coopère avec personne. L'égoïsme est devenu notre attitude la plus naturelle, et c'est sur cet égoïsme que notre mode de vie est basé, stimulé par ce vieux et cruel

« moteur » qu'est la « compétitivité » : autrement dit, la préhistorique « loi de la jungle », exprimée en des termes plus élégants.

Les mondes évolués ne vivent plus à la préhistoire. Là-bas, on n'est plus dans la compétitivité, mais dans la coopération et le partage.

Pour ces mêmes raisons (et d'autres encore), les civilisations cosmiques considèrent que notre humanité n'est pas encore civilisée, ni évoluée. Même si nous nous considérons comme des êtres « modernes », pour les habitants des planètes évoluées, nous ne sommes encore que des êtres primitifs (pourtant, les gens de l'année 1208 et de toutes les époques se sont toujours considérés comme extrêmement avancés...). Et nous, nous ne comprenons toujours pas pourquoi les équipages de ces vaisseaux silencieux, que l'on voit parfois, et qui possèdent une technologie que nous sommes encore très loin d'imaginer, nous considèrent indignes du moindre contact à un niveau officiel.

Mais bon, même les plus « grands » intellectuels et les érudits de cette planète ne parlent pas avec les « sauvages de la jungle »... Comprendraient-ils quelque chose ?

Si vous allez chez un dangereux malfaiteur, il va penser que vous venez le voir pour l'aider à commettre ses méfaits... Mais si vous lui dites que sa conduite est incorrecte et inacceptable, mieux vaut que vous enfiliez un gilet pare-balles.

Malgré toute la noirceur et la dureté de ce monde préhistorique et incivilisé, qui ne respecte ni ne comprend le principe de solidarité, Ami dit que je dois quand même vivre dans la joie, en faisant preuve de bienveillance envers tout le monde, même envers les scientifiques qui utilisent leurs connaissances pour fabriquer des armes, et envers ceux qui détruisent la nature au nom du profit et de l'argent (il croit que c'est facile d'aimer certains humanoïdes...).

D'après lui, ces « bienfaiteurs de l'humanité » ne sont pas mauvais, mais ignorants (en ce qui me concerne, je les jetterais tous en prison...). La solution n'est pas de les combattre ou d'entrer en conflit avec eux ; il ne s'agit pas de les rayer de la carte ou de les emprisonner, mais d'enseigner, de sensibiliser et de changer la mentalité et le cœur des plus jeunes, qui auront l'opportunité de réagir différemment et de diriger le monde d'une façon plus humaine. Mais ce n'est pas gagné car, à l'école, on ne nous apprend pas à être de meilleures personnes. Notre éducation n'est pas orientée vers la partie « intérieure », elle est exclusivement réservée à « l'extérieur ». On apprend surtout à mémoriser des informations qui, malheureusement, ne font pas de nous des personnes plus heureuses et qui ne nous enseignent pas le sens supérieur de la vie. Accumuler des connaissances extérieures ne change rien à l'intérieur de soi, en tout cas, pas d'une manière profonde.

Au lieu de nous encourager à être plus solidaires, on nous incite à être plus « compétitifs », et cela revient à écraser les autres, à les humilier et à leur marcher dessus. Voilà à quoi ressemble notre formation philosophique, morale et éthique actuelle. D'un point de vue extérieur, nous nous habillons mieux qu'avant, nous avons des téléphones portables, des ordinateurs, des connexions internet, mais d'un point de vue intérieur (depuis l'époque des cavernes jusqu'à aujourd'hui), les choses n'ont pas beaucoup évolué... Certains indices archéologiques prouvent même que les hommes des cavernes ne se faisaient pas la guerre entre eux, comme nous le faisons, tout comme les zèbres ne font pas de guerres collectives contre d'autres zèbres. Et, à ma connaissance, il n'existe pas non plus de meutes de lions qui se battent entre elles. Il semblerait que les guerres collectives entre peuples d'une même race soient une invention de notre modernité... Et on se dit « humains »...

En ce qui me concerne, j'ai beaucoup changé ; je m'intéresse très sérieusement au destin de cette humanité, et cette prise de conscience, je ne la dois pas à l'école, mais à Ami. Notre rencontre a totalement bouleversé mon âme et m'a apporté de grandes révélations : je sais maintenant à quel point il est important de faire quelque chose pour rendre ce monde meilleur (à commencer par une amélioration personnelle et intérieure). Comme vous pouvez vous en douter, cette prise de conscience n'a pas emprunté les chemins de l'école pour venir jusqu'à moi.

Ici-bas, les habitants de la planète Terre ne montrent pas un grand intérêt pour l'évolution intérieure de l'humanité. C'est chacun pour sa pomme ; il n'y a aucune solidarité. Un véritable changement me paraît donc difficile, à moins qu'une énorme catastrophe se produise, que nous survivions, et qu'elle nous oblige à changer et à construire un monde différent.

Mais d'après Ami, il serait préférable d'éviter ces catastrophes, et c'est pour cela qu'il m'a confié la mission d'écrire ces petits livres, qui nous enseignent de façon basique et élémentaire les rudiments de la vie sur les planètes évoluées.

Comme je vous l'ai déjà dit, ces planètes sont régies par la « loi fondamentale de l'Univers », une autre grande révélation qui n'est certainement pas d'origine terrienne ou académique. Cette loi fondamentale, c'est l'Amour, quelque chose de très simple et de très clair qui veut le bien de toutes les créatures existantes. Bien que cela puisse paraître « *romanesquien* » ou « *spiritualien* » pour les zones obscures de la compréhension, les habitants de ces mondes lumineux étudient et traitent ces sujets avec beaucoup de sérieux ; il existe même des centres de recherches et des universités entièrement dédiés à cela. Sur les planètes évoluées, science et spiritualité ne font qu'un. Les gens savent que tout dépend de l'amour et de la solidarité universelle. Mais, hélas, ici, sur Terre, tout dépend du portefeuille de « valeurs » et des banques...

La logique voudrait que quelque chose d'aussi complexe et délicat qu'un monde soit dirigé par des scientifiques et des sages, mais sur cette planète rien n'est logique, car nous ne nous laissons pas guider par l'amour. Un lecteur très intellectuel dirait que ce que je viens de dire est incohérent, car l'amour n'a rien à voir avec la logique. Néanmoins, je vais vous livrer une autre révélation que m'a faite Ami : « l'amour est la logique suprême », mais seule la sagesse du cœur peut le comprendre, et comme ceux qui nous dirigent ne la comprennent pas et ne l'appliquent pas, notre monde ne tourne pas rond et marche à l'envers, et ça c'est illogique : que le destin de l'humanité, notre futur et celui de toute la planète soient soumis aux lois du marché...

C'est ainsi que nous glissons, en cette périphérie galactique, sur notre magnifique vaisseau commercial et guerrier, que j'ai nommé la Terre, éperonnés par la compétitivité, avec un seul objectif en tête : *l'argent*, chose qui n'a rien de mal en soit (et j'aimerais en gagner beaucoup quand je serai grand), mais qui devient malsain lorsqu'il devient notre seul et unique objectif. Mais le pire dans tout ça, ce sont les gens qui sont prêts à employer tous les moyens possibles et inimaginables pour gagner de l'argent et parvenir à leurs fins, sans se soucier des conséquences, et c'est malheureusement la norme par chez nous. Si l'affaire est rentable, alors la vie, le bien-être des personnes, la préservation de la nature et le futur de notre planète, ne comptent plus...

Voilà le résultat de la philosophie qui dirige notre planète : la plupart des gens ne sont pas heureux, n'ont rien à manger ou n'ont pas le temps de profiter de la vie. La folie, la corruption et la violence se faufilent jusque dans les endroits les plus sacrés. Les dents et les griffes sont de plus en plus acérées ; elles nous poussent à nous enfermer à triple tour, à construire des prisons, des barrières, des grillages, à poser des cadenas et des caméras de surveillance, à fabriquer des armes, tandis que des « affaires » florissantes détruisent et polluent notre foyer planétaire.

Qu'en est-il des valeurs profondes et des besoins de l'humanité ? Que sont devenus la solidarité, la véritable amitié, la tendresse, la bonté, la sincérité et l'affection... ? Quel futur nous attend si nous continuons ainsi ?

Mais, penser à toutes ces choses et au bonheur de l'humanité ne contribue pas à augmenter nos revenus, ce n'est pas « viable ». Ici, les gens ne sont que des « machines productives et consuméristes », point final. Et la nature n'est qu'une « marchandise ».

« Si tu me rapportes de l'argent, je te nourris et je te traite bien, mais si tu ne me rapportes rien, alors disparaîs de ma vue... ».

Sans prétendre connaître le sujet, je pense qu'on peut faire de magnifiques affaires sans transformer qui que ce soit en purée, et on peut même faire le bien autour de soi. Les personnes qui ne le font pas manquent terriblement d'imagination. Il ne fait aucun doute que l'Amour est la force la plus puissante de l'Univers ; si on s'allie à elle, c'est le succès garanti !

Mais pour pouvoir changer les choses, chacun doit faire sa part du colibri, comme moi avec mes livres. Hélas, je ne peux pas faire davantage...

« *Écoute-moi Ami, j'aimerais que tu syntonises mes pensées, où que tu sois ; je veux que tu viennes, j'ai besoin de voir Vinka... Viens, s'il te plaît* », répétais-je mentalement tous les soirs, assis sur les rochers. Je savais qu'il m'entendait, même à des centaines de milliers de kilomètres. Mais rien... Je restais concentré sur mes messages télépathiques en regardant le ciel jusqu'à la tombée de la nuit. J'avais peur de ne pas le revoir et ça me rendait triste... Tous les soirs, je rentrais bredouille, le cœur gonflé de désespoir. Pourtant, Ami m'avait promis qu'il reviendrait quand j'aurais terminé mon deuxième livre, *Ami revient* ; c'était la seule condition pour qu'il revienne sur la Terre avec Vinka.

Bon, en réalité, *Ami, l'enfant des étoiles* et *Ami revient*, ont été écrits par mon cousin Víctor. C'est lui qui écrivait sous ma dictée. Il a plus de trente ans et il s'y connaît mieux que moi en littérature. Mais, ce troisième livre, je l'ai écrit tout seul ; j'ai juste reçu une petite « aide » dont je vous parlerai tout à l'heure. Patience = « science de la paix »...

Un soir, après avoir passé toute la journée à attendre Ami sur les rochers, ma grand-mère a bien vu que quelque chose n'allait pas :

— Mmm... Tu en fais d'une drôle de tête, Pedrito... Ça ne va pas ? Tu as l'air tout triste ? Un problème avec une petite copine peut-être ?

Elle avait raison, mais je ne pouvais pas lui dire que ma petite copine... ma **bien-aimée**, l'amour de toutes mes vies, ma très chère âme jumelle, était une extraterrestre qui vivait à des millions de kilomètres et que nos retrouvailles dépendaient d'Ami, un autre extraterrestre, et de son vaisseau spatial. Je ne pouvais certainement pas lui dire ça... Et puis, mon cousin Víctor me menaçait déjà avec ses traitements psychiatriques. Il me sortait chaque fois le même refrain :

— Tu as beaucoup d'imagination, Pedro, tes histoires sont très intéressantes, c'est d'ailleurs pour ça que je me suis porté volontaire pour les retranscrire et les publier, mais ce ne sont que des histoires, rien de plus... « *La-fiction-est-une-chose-et-la-réalité-en-est-une-autre* » – me répétait-il sans arrêt. Il commençait vraiment à me taper sur les nerfs...

— Moi, triste ? Ah, ah ! Qu'est-ce que tu racontes, grand-mère ? Tu te fais des idées...

Puis, je changeais de sujet et allais regarder un peu la télévision avant d'aller me coucher.

Mais, un soir, alors que je m'apprêtais à changer de chaîne à cause d'un entracte publicitaire, l'image d'un vaisseau spatial qui s'approchait de la Terre apparut sur l'écran. Cette publicité me fit penser au vaisseau d'Ami ; en plus, la voix de l'annonce était très semblable à la sienne :

« *Qui montera à bord de ce vaisseau ? Mystère !* »...

Cela ne faisait aucun doute, c'était la voix d'Ami ! Je l'avais tout de suite reconnue !

« *Ne passez pas à côté de la surprise près du rocher au cœur ailé !* »...

Puis, s'en suivit une page de publicité tout à fait ordinaire.

L'espièglerie du petit extraterrestre était de retour et se promenait dans les parages. Ami faisait encore des siennes... Ce n'était pas trop tôt ! Pour lui, c'était très facile d'apparaître sur mon écran de télé, de projeter n'importe quelle image et de dire n'importe quoi, même à distance. Il pouvait contrôler tout ce qu'il voulait depuis une autre planète grâce à ses incroyables petits appareils électriques qu'il fabriquait lui-même.

Ma grand-mère était déjà partie se coucher. Je sortis en courant comme une flèche vers la plage, sans me préoccuper de l'obscurité. J'arrivai au lieu de rendez-vous, tout essoufflé, le cœur regonflé d'espoir et de joie. Je me mis à escalader les rochers en regardant tout autour de

moi, mais je ne voyais aucune trace d'Ami et de son vaisseau. La dernière fois, il m'avait hypnotisé à distance pour que je ne vois pas le cœur ailé gravé dans la roche. Une fois au sommet, je vis immédiatement le cœur, et dessus, il y avait une pierre avec un papier.

« *Un message d'Ami !* », pensai-je tout content. En effet, c'était bien son écriture ; il y avait même des petites fautes d'orthographe car Ami ne connaissait pas très bien notre langue :

Pedrito ...

je t'attends demain

dans la forêt.

Ami

Je ressentis une joie immense ; le merveilleux s'invitait à nouveau dans mon quotidien. Vinka... Ami...

En relisant le message, je m'aperçus d'un truc bizarre... Il m'avait donné rendez-vous dans une forêt ! D'habitude, on se retrouvait toujours sur ces rochers... Mais très vite, je compris que c'était l'endroit idéal pour faire atterrir un vaisseau en toute discrétion.

Je rentrai me coucher avec le sourire jusqu'aux oreilles. Dans quelques heures, j'allais pouvoir serrer Vinka dans mes bras. Ahhh... Je n'arrêtais pas de penser à elle et mis du temps à m'endormir tellement je tremblais d'émotion. Cette nuit-là, je ne fis pas de cauchemars mais de merveilleux rêves avec Vinka, mais ça c'est personnel...

